

# Une bonne fée veillerait-elle sur Marine Le Pen depuis 3 mois ?



Il y a trois mois, cela revenait dans toutes les discussions : « Marine est bien gentille, mais elle n'a aucune chance ».

Il est vrai que pour le FN, la situation ne paraissait pas des plus brillantes. Juppé était donné depuis un an comme l'incontournable prochain président de la République. En interne, ce n'était pas terrible. L'éviction de Jean-Marie Le Pen n'était pas bien passée. Et ce qui s'apparentait à des purges internes, menées par Philippot et ses jeunes pousses, désorientait nombre de patriotes. Marion conservait une popularité très forte, chez les militants, mais paraissait bien seule, dans l'appareil. Beaucoup rageaient contre la politique de dédiabolisation, et ne reconnaissaient plus la

Marine qu'ils avaient tant aimée.

Et à chaque élection interne, le verdict tombait : le FN se faisait à chaque fois étriller au deuxième tour, face aux Républicains, ne dépassant que rarement les 35 %. Bref, l'ambiance était morose.

Et, depuis le 9 novembre au matin, les choses paraissent mieux tourner. Donald Trump, déjouant tous les pronostics (sauf ceux de RL, Zemmour, et quelques autres lucides) avait remporté l'élection américaine, quelques mois après le séisme du Brexit.

Et depuis, comme si cela avait été un déclic, tout un ensemble d'événements tournent en faveur de Marine Le Pen.

D'abord, la formidable gamelle de Juppé aux primaires. Donné gagnant, et très nettement (certains n'envisageaient même pas un deuxième tour), le maire de Bordeaux s'est écroulé comme un soufflé, dans la dernière ligne droite, rattrapé, puis dépassé par un Fillon qui avait compris que la carte libéral conservateur catholique patriote, cela pouvait marcher. Et cela finissait par un score humiliant pour Ali Juppé, qui désignera, lors du deuxième tour, devant 8,5 millions de téléspectateurs, notre site comme coupable de ses déboires, ce qui est valorisant, mais nous donne une importance que nous n'avons pas, hélas.

Fillon, qui semblait s'être fait greffer une paire de testicules lors de la fin de la campagne, paraissait alors l'inévitable futur président de la République. Encore plus grave pour Marine Le Pen, son positionnement était jugé des plus inquiétants pour son score, car à même de séduire un électorat conservateur FN qui ne se retrouve pas forcément dans la ligne Philippot.

Et puis, divine providence, le candidat LR se liquéfiera dès sa victoire. Il commencera par se renier sur la Sécurité

sociale, après avoir dit qu'il ne reculerait devant aucune pression. Puis, stupidement, alors qu'il avait gagné sur une ligne claire, il voudra rassembler tout son camp, liquidant ainsi ce qui avait été son point fort. La nomination de l'islamo-collabo Benoist Apparu comme porte-parole était un désaveu de tout son discours de la primaire. Bref, Fillon commençait à se dégonfler, et à montrer qu'il n'avait absolument pas l'envergure d'un chef d'Etat.

L'épisode Pénélope ne fit que le confirmer. Au-delà du fond de cette affaire, sa gestion fut tout simplement catastrophique. Il passa son temps à se justifier, à dire qu'il aimait sa femme, puis à demander pardon en disant qu'il n'avait pas mesuré que tout cela pouvait choquer les gens. Bref, il a montré que s'il était aussi performant pour gérer une attaque du pays que les torpilles du *Canard Enchaîné*, la France était mal partie.

Cela ne veut pas dire que Fillon est définitivement cuit. Mais disons que sa victoire, considérée comme certaine il y a un mois, a du plomb dans l'aile.

Autre excellente nouvelle, la victoire de Benoit Hamon, que des mauvaises langues appellent Bilal Hamon (terme dont il se dit fier) et d'autres Ben Oït. Pourquoi se réjouir de l'inattendu triomphe d'un islamo-gauchiste ? Parce qu'elle met la pagaille à gauche et court-circuite les plans de Mélenchon, autre islamo-collabo de compétition. Ce dernier voulait absolument que cela soit Manuel Valls qui gagne. Et, misant sur l'impopularité de ce dernier, il s'appuyait sur des sondages favorables pour rêver d'être devant le PS, et de le renvoyer à ses scores de 1969, 5 %.

Donc, la victoire du député de Trappes contrarie tous les calculs de Méluche, qui se voyait le rempart de gauche, pour éviter un catastrophique deuxième tour Fillon-Marine. Plus mauvaise nouvelle encore, de manière surprenante, Hamon était donné, dès le lendemain de sa victoire, devant Mélenchon. Et

il espérait donc négocier un retrait du candidat des « Insoumis » (défense de rigoler) et être le représentant de l'ensemble de la gauche, allant de l'aile gauche du PS aux Verts en passant par les communistes et Parti de gauche. Mais manque de chance pour ces beaux calculs, Hamon descend, et Mélenchon remonte. Donc, le retrait va être plus difficile à négocier, et le rêve d'un Siriza ou d'un Podemos version française (qui pourrait amener son représentant au deuxième tour) s'estompe.

Reste Macron, le nouveau chouchou du système et des médias, et la dernière carte du Parti socialiste pour éviter le naufrage. Bien évidemment que Hollande est derrière. Bien évidemment que l'aile droite du PS est derrière. Bien évidemment que tous les médias sont derrière. Bien évidemment que le monde de la grande finance est derrière. Bien évidemment que tout ce que le monde comporte de mondialistes est derrière.



C'est justement cela la bonne nouvelle. Alors que partout dans le monde, les peuples infligent un désaveu cinglant, dans leur vote, aux candidats des mondialistes, la France, qui incarne historiquement la Révolte, la Révolution et la Liberté, va-t-elle se comporter comme le cancre du monde ? Pour être trivial, les Français vont-ils être assez cons pour élire Macron ? Surtout si la réinfosphère s'occupe de son cas, comme

elle s'est occupée de Juppé ?

Alors, si Fillon est cuit, si Mélenchon-Hamon se tirent la bourre, si Macron se fait démasquer par les réseaux sociaux, qui reste-t-il pour gagner ? D'autant plus que face à Macron, une partie importante de l'électorat de Fillon et de Mélenchon ne votera pas pour le candidat du mondialisme.

☒ Face à deux périls mortels, Macron ou Hamon, les Français peuvent se ressaisir, et voter majoritairement Marine, pour sauver le pays.

Donc, ce qui paraissait inenvisageable il y a trois mois commence à prendre forme. Surtout après les exploits de la caste politico-médiatique, après l'affaire Théo, où seule Marine a su trouver les bons mots. Et d'autant plus que les émeutes de ce week-end, dans le 93 et d'autres villes de France, ne peuvent qu'encourager nombre de Français à voter pour la seule qui a un discours clair, affirmant qu'elle fera respecter l'ordre républicain et protégera la police.

Alors, quand on lit cet ensemble de bonnes nouvelles, une bonne fée veillerait-elle sur Marine, et sur la France, depuis trois mois ? Réponse le 22 avril et, sans doute, le 7 mai...